

Méditation du mois d'août 2026

« Que reste-t-il de vos vacances ? »

Chères amies, chers amis, certaines personnes ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous vous proposons des méditations régulières, à intervalle mensuel. Nous espérons ainsi garder avec vous le lien de la prière et de la parole. Merci à celles et ceux qui prolongent ce lien en imprimant ces méditations, offrant ainsi à d'autres la possibilité de lire ces mots.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Texte biblique : Hébreux 11, 8-10 (*Bible en français courant – NFC*)

Par la foi, Abraham obéit quand Dieu l'appela : il partit pour un pays que Dieu allait lui donner en possession. Il partit sans savoir où il allait. Par la foi, il vécut comme un étranger dans le pays que Dieu lui avait promis. Il habita sous la tente, ainsi qu'Isaac et Jacob, qui devinrent tous deux héritiers de la même promesse de Dieu. Car Abraham attendait la cité qui a de solides fondations, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur.

Méditation : « Que reste-t-il de vos vacances ? »

La Bible ne parle pas vraiment des vacances, un concept moderne, et donc bien trop récent pour les différents auteurs des Saintes Ecritures. On peut tout au plus y trouver une allusion au repos du septième jour, notamment au travers des livres du Pentateuque. Et si on cherche un texte de l'évangile évoquant quelque chose qui ressemble à des vacances.... ce ne sera probablement qu'une apparence trompeuse. Quand il dit à ses disciples « Venez avec moi dans un endroit isolé pour vous reposer un peu » (Mc 6, 31), Jésus les mettra à contribution immédiatement après pour nourrir une foule de 5000 hommes. Cela ne devait guère ressembler à ce que nous imaginons comme « vacances », notamment au moment où Jésus leur balance son célèbre « Donnez-leur vous-mêmes à manger ! ». L'ordre est bien loin d'annoncer l'arrivée d'une période de tout repos.

L'un des textes bibliques les plus proches de la notion moderne de vacances est un passage de l'épître aux Hébreux qui décrit la foi, à commencer par celle d'Abraham et des autres patriarches, à la manière d'un voyage spirituel, d'une itinérance, d'un cheminement.

Ce texte met en exergue la notion d'itinérance, cette manière d'avancer sans certitudes mais avec la conviction d'être appelé, accompagné, guidé, encouragé. Le détail du périple n'est pas dévoilé à l'avance, mais l'horizon est évoqué : la cité qui a de solides fondations, celle dont Dieu lui-même est l'architecte.

Pour l'auteur de l'épître aux Hébreux, l'essentiel, en ce qui concerne ce voyage de la foi, est bel et bien de se lancer, d'oser, de s'aventurer, de découvrir, de s'engager dans la quête, de partir.

Le théologien de la libération Dom Helder Camara a écrit un superbe poème sur ce simple mot « partir » :

*Partir, c'est avant tout sortir de soi.
Prendre le monde comme centre, au lieu de son propre moi.
Briser la croûte d'égoïsme qui enferme chacun comme dans une prison.*

*Partir, ce n'est pas braquer une loupe sur mon petit monde.
Partir, c'est cesser de tourner autour de soi-même
comme si on était le centre du monde et de la vie.*

*Partir, ce n'est pas dévorer des kilomètres
et atteindre des vitesses supersoniques.
C'est avant tout regarder, s'ouvrir aux autres, aller à leur rencontre.*

*C'est trouver quelqu'un qui marche avec moi,
sur la même route, non pas pour me suivre comme mon ombre,
mais pour voir d'autres choses que moi, et me les faire voir.*

(poème de Dom Helder Camara)

J'aimerais reprendre brièvement à mon propre compte trois perspectives évoquées par ce texte, trois perspectives qui concernent toutes nos manières différentes de voyager, qu'il s'agisse de promenades ou de treks, d'excursions ou de périples.

Dans chaque voyage, il y a tout d'abord un mouvement : « *partir... c'est sortir de soi* » !

Dans chaque voyage, il y a également un horizon : « *partir ... c'est regarder les autres* » !

Dans chaque voyage, il a aussi une notion de rythme : « *partir... c'est marcher ensemble* » !

Alors, chères paroissiennes, chers paroissiens, que vous reste-t-il de vos « vacances » ou de vos voyages ? Quels mouvements ont été déterminants pour votre vie ? Quels horizons se sont dressés devant vos yeux ? Quel est le rythme qui vous permet de vous sentir le plus en harmonie avec celles et ceux qui vous entourent ?

Dans mes promenades et voyages, j'aime me souvenir que le mot grec « heureux » a parfois été traduit par « en marche ! » ; cela me donne de l'élan !

Envoi :

Heureux sommes-nous quand le Voyageur par excellence vient nous appeler à la foi en nous sortant de nos impasses !

Heureux sommes-nous quand l'Envoyé de Dieu vient nous mettre en route, dans une dynamique de rencontre, de partage et d'entraide, en nous accompagnant tout au long de notre cheminement !

Heureux sommes-nous quand le Souffle de Dieu nous permet de reprendre haleine pour respirer un air nouveau et bienfaisant !

Bénédictio (irlandaise) :

Que la route s'ouvre à ton approche,

Que le vent souffle toujours dans ton dos,

Que le soleil inonde et réchauffe ton visage,

Que la pluie tombe doucement sur tes champs.

Et, jusqu'à nos retrouvailles, que Dieu te garde dans la paume de ses mains !

Amen.

Christophe Allemann